

temples érigés sur le pourtour de cette enceinte contenait un personnage assis à peu près identique, le genou droit relevé, la main droite posée sur ce genou, tandis que la main gauche saisit un objet parfois difficilement identifiable. Ici il ressemble à une courte épée, avec sa poignée et son double tranchant. Certains de ces *deva* étaient pourvus d'une marque frontale. Deux autres sont exposés au Museum Liebig de Zürich. Si la coiffure (à double diadème) et le vêtement (sans véritable drapé, et au tissu à bandes fleuries) de ces statues de l'enceinte I, sont pratiquement identiques à ceux des deux *deva* du *vibhara*, il n'en est pas de même du traitement du dos. Leur coiffure possède en effet un grand nombre représentant un lotus épanoui à huit pétales, inconnu par ailleurs (ce thème est repris dans les pendants d'oreilles). Le pan postérieur du vêtement, maintenu par une ceinture de même étoffe, est traité avec réalisme. Il en est de même pour le modelé du dos, ce qui est très rare. Ce naturalisme contraste avec les libertés que l'imagerie a prises avec la vérité anatomique. Celui-ci semble avoir eu quelques difficultés à raccorder les angles de vue (face, profil, etc.) distincts. Par ailleurs la forte moustache et un regard droit produisent une expression très particulière pour le style, qui annonce les chefs-d'œuvre à venir.

BIBL.: Parmentier 1909: 484; Maspero 1914: pl. XXX; Parmentier 1919: 17-18; Parmentier 1923: pl. XXVIII; Cohn 1932: 207; Boisselier 1963: 105-106, fig. 54, pl. VII c; Boisselier 1963 a: fig. 5, 6, 7; Heffley 1972: 89, 95; Cao Xuân Phổ 1988: 33.

### Piédestal du sanctuaire principal de Đồng Dương

Style de Đồng Dương. IX-X<sup>e</sup> siècle.  
Grès brun. Haut. 0.84 m. [22.24 a]

L'autel du sanctuaire principal de Đồng Dương, reconstitué par H. Parmentier dans le deuxième volume de son *Inventaire*, était composé de trois éléments:

- un retable, adossé au mur Ouest, dont les fragments retrouvés indiquent une influence de l'Inde, particulièrement de l'art *pāla*.
- un grand piédestal, dont on a retrouvé la plupart des panneaux historiés; au

Nord, à l'Est et au Sud trois escaliers donnaient accès à la plate-forme. Il était complété par des socles soutenant des statues, toutes perdues.

- un petit piédestal, juché sur le grand, qui contenait vraisemblablement une idole de bronze de petite taille. Seul le grand piédestal est entré au Musée en 1935. L'ordre des scènes représentées devait être compris en partant du mur côté Nord, et en tenant toujours l'œuvre à sa main droite, selon l'ordre de la *pradakṣiṇā*, de la déambulation rituelle. Aussi convient-il d'inverser l'ordre qu'avait proposé Henri Parmentier en attribuant aux différentes faces du piédestal les lettres A à O, et partir de la lettre O pour terminer à la lettre A, restitution que la signification des scènes confirme pleinement (fig. 1). Les sculpteurs semblent s'être inspirés d'une vie du Buddha proche du célèbre *Lalitavistara*, comme le révèlent certaines scènes. D'autres, cependant, paraissent plutôt empruntées aux Récits des Existences Antérieures.

BIBL.: Parmentier 1909: 469-481, fig. 104-107; Parmentier 1918: pl. CXXVI; Boisselier 1963: 108-110, fig. 57-58; Heffley 1972: 83, 86, 90; Cao Xuân Phổ: 45 à 48.

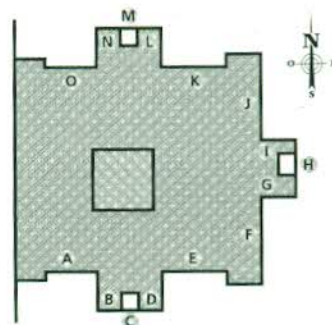
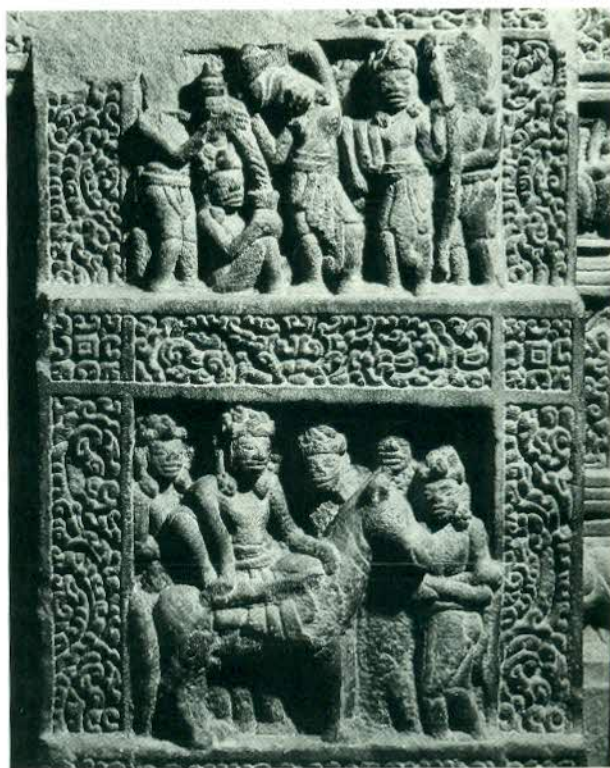


Fig. 1

44

#### Panneau O

Le panneau supérieur représente la Coupe des cheveux du Buddha, qui marque son abandon des privilèges princiers et l'entrée dans l'ascétisme. Un premier serviteur recueille les cheveux dans une coupe, un second est assis, tandis qu'un troisième tient un arc. Le vêtement est significatif: la poche du *samput*, au grand plissé rayonnant qui évoque le style de Hoà Lai, est très longue. Par ailleurs le déhanchement du Bodhisattva rappelle la même scène figurant à Borobudur, ce qui confirme la parenté d'inspiration avec certaines tendances de l'art de Java central. Le pan-



44

et II : hoi văn  
hoà  
au : xi măng  
ngô môn  
n : cung  
4 : chữ hóa  
xi lã  
xi măng  
càng chánh  
cung đình